de jeunes gens avec qui elle faisait mille coquetteries, tantôt voilant l'éclat de ses yeux de son éventail, tantôt renversant sa jolie tête avec un rire moqueur.

—Ça été bien différent pour cette autre, fit le diable, allant au devant d'une interrogation de ma part, c'est la vertueuse et belle Lucrèce. Les éloges qu'on a fait de sa vertu depuis plus de deux mille ans lui ont monté la tête. Elle tient une conduite déplorable qui discrédite beaucoup l'établissement.

Je ne pus m'empêcher de sourire à cette reflexion de mon sombre compagnon.

Après m'avoir présenté à plusieurs ombres illustres, je demandai à Belzébuth de me montrer l'endroit qu'on avait assigné aux Canadiens. J'éprouvais surtout le désir de voir Cartier.

—Cartier? dit le diable, je ne connais personne de ce nom.

—Comment vous ne connaissez pas le grand Cartier, celui qu'adore M. Tassé de la **Minerve**.

—Je le regrette, mais ces personnages me sont inconnus. J'avoue que je fus blessé dans mon orgueil national.

Je vais vous faire conduire, ajouta le diable, dans le département des Canadiens par quelqu'un qui les connaît. Moi je n'y vais jamais. Je ne puis les souffrir. Ils ne s'occupent que de politique, perdant leur temps à faire des discours quand ils ne se chamaillent pas entre eux. Ils ont formé un conseil municipal, des parlements, et fondé des journaux. Cela suffit à leur bonheur. Leur conseil a discuté pendant dix ans l'opportunité de faire paver les rues et il délibère depuis cinq ans pour savoir avec quoi ils vont faire le pavage.

En ce moment je vis s'avancer vers moi une ombre que je reconnus immédiatement pour celle de l'ancien gouverneur du Manitoba, M. Cauchon.

Je m'empressai d'aller à lui.

Deux minutes après nous étions amis.